

# LES ECHOS DE SAINT-MAURICE

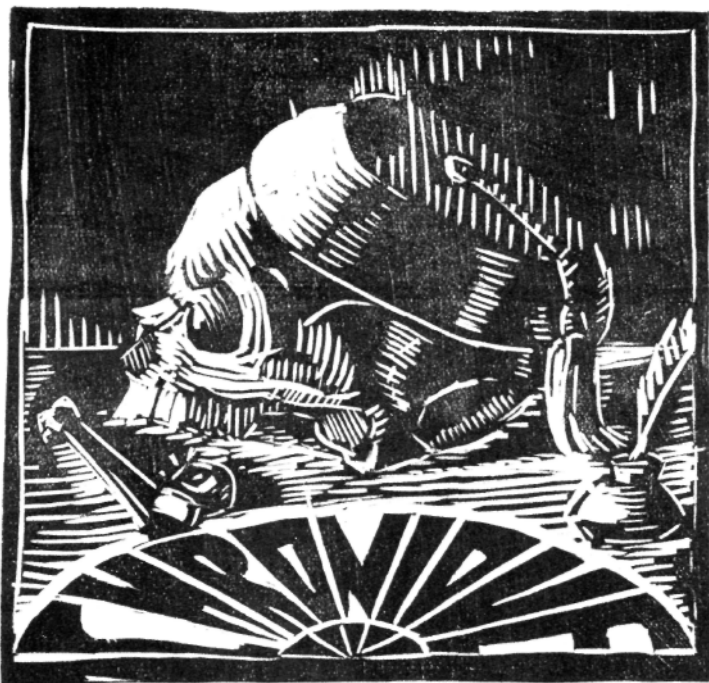
Edition numérique

Angelin LUISIER

Chronique

Dans *Echos de Saint-Maurice*, 1931, tome 30, p. 319-321

© Abbaye de Saint-Maurice 2011



Lui. — Chronique !

Moi. — Pardon, Monsieur !

Lui. — Chronique ! La chronique !

Moi. — Quoi ? T'es pas fou !... Quelle barbe...

Pas moyen de se fâcher avec « Lui ». Il avait déjà disparu lorsque j'allais lui raconter que, encore tout imbibés des méditations de la retraite, nous fêtions saint Edgar et saint Max. Ces deux lumières de l'Eglise nous autorisèrent à accompagner la fanfare impatiente de s'évader pour exhibition de ses nouveaux morceaux ; en dédommagement chacun reçut quelques grappes.

Mais dès le lendemain, le nez du professeur domine les élèves ; les moutards quotidiennement assommés protestent avec brouhaha. La preuve, en Principes je la treuve.

Le professeur. — (*questionnant sur les mots latins*) Prêtre !

Marius. — ?

Le professeur. — Voyons, comment nomme-t-on en français la demeure du curé ?

Marius. — ? ?

Le professeur. — Press... press...

Le voisin (*de Martigny*) soufflant. — Pressoir !!!

Montons chez les Grands. Un portier sans pétoche prend place sur le pupitre inspectoral ; et dans un discours qui fit pleurer Joseph d'émotion, il amena ses condisciples à délier leur bourse pour la somme de 103 francs en faveur des Missions. Bravo généreuse section ! Fermons sa porte.

Les élections brillamment entrées dans le domaine de l'histoire, l'Agaunia se trouve dans l'obligation rafraîchissante d'aller reprendre quelques calories à Monthey, excursion dont on ignore tout, à part, sauf, excepté, ô Manaire ! un cornet rose, plein de bonbons roses, repéré par des yeux d'albinos. Une enquête a été ouverte pour en établir l'origine exacte : un dieu aux cheveux frisés dirige les fouilles. A propos de fouilles, je dirai que les archéologues de Principes se livrent à d'autres études non moins astreignantes : l'âge du professeur est mis au concours.

A. — 25 ans.

B. — 37-38.

Franco hésite.

Le professeur. — N'ai-je pas l'air vieux ?

Franco. — Oui, Monsieur, vous avez l'air vieux, mais vous courez encore rudement fort.

(*Tout cela à huis-clos*). Quel âge a-t-il ? ? ?

Voici venir les temps où vibrant sur leur tige

Les Physiiciens ...

attendent chaque matin, l'eau à la bouche, la valise diplomatique. Et

Un soir, l'âme du vin chantait dans les bouteilles :

« En toi je tomberai, végétale ambrosie,

Grain précieux jeté par l'éternel Semeur,

Afin qu'à la Matu naisse la poésie

Qui estomaquera le savant inspecteur ».

C'est un rêve de Préfet, direz-vous. C'est la réalité : « In Vino Veritas ».

Au contact de la philosophie, les cadets du Lycée se détachent des biens de ce monde. Exceptons Louis qui, pendant le cours d'un noble professeur, s'occupe d'étoiles filantes, ce qui est sans profit pour lui dès qu'il aura une petite barbiche au menton, lui fait remarquer le souriant chimiste.

Que dire hélas ! que dire des accointances compromettantes d'Emile et de Gustave de Rudiments ? J'ai peur de briser les liens trop doux qui sont ton œuvre, ô bouche en cœur ! regard indigeste du misanthrope !... Pour être plus sérieux et revenir à mes moutons, il faut parler du grammairien du numéro 20 qui passe ses veillées sur la paroi de la cellule occupé à recoudre les boutons de culottes de la section, il faut parler surtout de Georgy aux lunettes séduisantes (pas vrai Pépi), de la casserole de Charly qui était partie au plafond avec une détonation angoissante. Ce n'était pas dans la chambre

des B. B. Et alors quand le concamérier rentra au numéro 5, de s'attrister sur son sort : « Si che zuis une fois pas à la maison, le gafé qui saute en l'air ! » Le péripatéticien stoïque de la dixième heure s'aperçoit que, vu la gravité de pareils incidents, les habitants du III<sup>m</sup>e vont au lit assez tard ; ce qui signifie le lendemain : « Avec cela ce n'est pas étonnant si l'on a de la peine à mettre les voiles ; on frotte le nez contre le mur, naturellement ». Impossible pourtant de dormir le jour (Arturo n'est pas de cet avis malgré la phobie du dortoir) car le professeur de musique à vent s'acquitte à merveille de ses fonctions sonores.

Mandoli ! Mandola !

Ah ! je m'oublie ! Voilà encore un écart qui serait évité si vous faisiez partie du club des gymnastes où s'évertuent tous les absents aux cours obligatoires.

La promenade aux châtaignes procure aux Lycéens l'occasion de montrer une fois de plus leur bon cœur en acceptant sans compliments une demi-douzaine de petits pains. (*Symbole*).

Pour ne pas négliger le domaine économique, le chroniqueur se doit de rappeler aux internes que quelques honnêtes jeans de Rhétorique et d'Humanités mettront aux enchères dans le courant de l'année les biberons et sucettes dont ils espèrent pouvoir se priver bientôt.

Changement de décor. — Dernier Acte.

Le jour des Morts.

Un ancien Rédacteur. — Jean-Marie, et la messe ?

L'Embrasé. — J'en ai déjà servi quatre, Monsieur.

Le Rédacteur. — Et le Libera ?

L'Embrasé. — Oh ! je le sais par cœur ; inutile d'y aller.

C'est donc à bon droit que le Directeur est inquiet par la piété de ses enfants.

Le Directeur. — Tu aimes le bon Dieu, Etienne ?

Etienne. — Le Fils, oui.

Le Directeur. — Et le Père ?

Etienne. — Oh ! je ne peux pas dire que je l'aime ; on a tellement peu à faire avec.

Devinez le scandale que produit une telle réponse sur l'esprit de controversistes raffinés dont l'un disait il y a quelque temps :

« Qui sait si Thérèse Neumann n'est pas une plante, puisqu'elle a des stigmates ». Puis, en guise de rétractation : « Faut encore pas se moquer des saints, on ne sait ce qu'on peut devenir ».

Maintenant que l'aiguillon du chroniqueur est émoussé et que sa patte est trop grossière pour les caresses, il faut qu'il se résigne à prendre un air compatissant afin qu'à l'occasion l'assassin soit là pour consoler et absoudre l'assassiné.